

**UNION ECONOMIQUE ET MONETAIRE  
OUEST AFRICAINE**

-----  
**La Commission**

-----  
Le Président



**16<sup>ème</sup> RENCONTRE INTERINSTITUTIONNELLE  
UEMOA-CEDEAO (05 au 08 septembre 2017)**

-----  
**ALLOCUTION D'OUVERTURE DU PRESIDENT  
DE LA COMMISSION DE L'UEMOA  
SEM ABDALLAH BOUREIMA**

-----  
**Ouagadougou, le 08 septembre 2017**

- **Monsieur le Président de la Commission de la CEDEAO, cher frère ;**
- **Messieurs les Commissaires de l'UEMOA et de la CEDEAO ;**
- **Mesdames et Messieurs les Coordonnateurs du Secrétariat Technique Conjoint UEMOA-CEDEAO ;**
- **Chers collaborateurs ;**
- **Mesdames, Messieurs ;**

Au nom de la Commission de l'UEMOA et en mon nom personnel, je voudrais, Monsieur le Président et cher frère vous souhaiter ainsi qu'à la délégation qui vous accompagne, une cordiale et chaleureuse bienvenue à Ouagadougou et exprimer, à toutes et à tous, ma joie de nous voir rassemblés dans cette matinée du 08 septembre 2017 où le Secrétariat Technique Conjoint (STC) nous passe le témoin à l'issue de sa 16<sup>e</sup> session.

Une 16<sup>e</sup> session, c'est à la fois la marque d'une cadence soutenue de nos rencontres et le témoignage de la vitalité, du dynamisme et de l'excellence du partenariat qui lie l'UEMOA et la CEDEAO.

Ce partenariat exemplaire entre nos deux Institutions est dicté par les contingences historiques et géographiques, économiques et sociales.

C'est le lieu de relever et d'affirmer que les réunions du STC, et les rencontres institutionnelles de haut niveau qu'elles précèdent, sont extrêmement importantes pour la conduite et l'avancée harmonieuses des processus d'intégration similaires dans lesquels nous sommes engagés dans notre région.

Loin d'être un rituel, ces réunions constituent à la fois un temps fort de notre engagement et de notre volonté de maintenir le cap et la clé de voûte de cette dynamique de concertation et de dialogue permanents.

**Monsieur le Président,**  
**Messieurs les Commissaires,**  
**Chers collaborateurs,**

Notre rencontre de ce jour, la première de l'année 2017, intervient dans un contexte marqué, entre autres, par la récente attaque terroriste à Ouagadougou, la deuxième en près d'un an et demi. Je voudrais, en cet instant précis, exprimer mes condoléances émues et ma profonde compassion aux familles endeuillées et souhaiter mes vœux de prompt rétablissement aux blessés.

A la mémoire des disparus et pour le repos de leurs âmes dans le Paradis Eternel, je vous prie d'observer une minute de silence.

Ces actes terroristes sont, hélas, loin d'être isolés. En effet, depuis plus de deux décennies, la violence et la criminalité se sont amplifiées dans notre région. Elles s'illustrent à travers notamment la recrudescence des trafics de tous genres et la présence de groupes terroristes d'obédience djihadiste dans la zone sahélo-saharienne. Cette situation fragilise le développement économique des pays de notre espace communautaire ainsi que le processus d'intégration régionale.

Le défi est à la fois majeur et double : le défi sécuritaire et celui du développement, qui soulève quelques interrogations :

- Comment, en effet, faire face à une menace aussi asymétrique ?
- Comment faire face aux obstacles et autres incertitudes qui pèsent sur les activités économiques en milieu rural et urbain ?
- Comment résoudre, dans le même temps, l'équation délicate qui consiste à soustraire, au profit de la question sécuritaire, des ressources qui, autrement, auraient pu servir à l'essor économique et au bien-être social des populations ?

Autant de questions qui nous interpellent dans un contexte où de nombreux défis restent à relever dont notamment :

- la persistance de la pauvreté et de la précarité ;
- la fragilité de nos économies face aux chocs exogènes ;
- les déficits infrastructurels ;
- les crises alimentaires et énergétiques récurrentes ;
- la perspective de la signature d'un Accord de partenariat économique (APE) avec l'Union Européenne ;
- l'atteinte des ODD à l'horizon fixé.

L'enjeu, on l'aura tous noté, c'est de retrouver la paix et la sécurité au sein de notre espace pour continuer les missions et objectifs nobles assignés à nos Institutions. Je voudrais, ici m'arrêter pour saluer les efforts multiformes de la CEDEAO pour la recherche, la restauration et la consolidation de la paix et de la stabilité.

Vos multiples missions de médiation dans les pays de notre espace confrontés à ces fléaux constituent, Monsieur le Président, l'illustration parfaite des efforts que vous déployez à la tête de votre, de notre Institution commune.

Le contexte que je viens de décrire nous oblige à une meilleure coordination de nos efforts au niveau régional pour l'élimination des duplications d'actions, toujours sources de gaspillage de temps et de ressources. Au contraire nous devons être en quête permanente de synergies, de complémentarités et d'avantages

comparatifs. Une telle approche qui permet d'apporter des réponses structurées, cohérentes et coordonnées aux problèmes qui se posent est non seulement indispensable, mais s'impose à nous pour plusieurs raisons :

- parce que nous vivons dans une région commune ;
- parce que nos ambitions sont communes ;
- parce que nos populations ont un destin commun ;
- et enfin parce que nos deux Institutions ont des missions et objectifs communs.

Nous devons saisir chaque opportunité de nos rencontres pour renforcer et consolider ce grand plateau commun qui constitue, à n'en point douter, un atout pour appuyer nos pays sur la voie de la croissance durable et du développement économique et social.

Les exigences de résultats auxquelles nous convient les plus Hautes Autorités de nos deux Institutions nous placent devant l'impérieuse nécessité d'élever le niveau de la réflexion pour d'une part adapter la stratégie de réponse à l'ampleur, à la gravité des défis multiples et aux aspirations des populations de notre espace commun et d'autre part accroître nos capacités opérationnelles, en lien avec la rationalisation des efforts.

Toutes ces préoccupations, j'en suis persuadé, constitueront la trame de nos échanges au cours de cette réunion institutionnelle.

A ce stade de mon propos, je m'en voudrais de ne pas adresser mes félicitations sincères et chaleureuses aux Commissaires, qui ont su mobiliser et engager leurs équipes pour déblayer le terrain de la réflexion à travers le dégrossissement et l'examen minutieux des problématiques liées à la convergence. Connaissant le cœur qu'ils mettent à l'ouvrage et la qualité des ressources humaines dont ils disposent, je ne doute pas un seul instant de la pertinence des recommandations qu'ils nous soumettent aujourd'hui, au terme de leurs travaux d'hier.

Je voudrais également les encourager, avec leurs collaborateurs, à relever le défi de la mise en œuvre optimale du PIR 11<sup>ème</sup> FED, parallèlement à l'exécution du PIR 10<sup>ème</sup> FED, dont les principaux programmes ont tardé à se mettre en place. Il y va de notre crédibilité et de la force de notre plaidoyer en matière de mobilisation de ressources additionnelles, par ces temps que nous connaissons.

**Monsieur le Président,**  
**Messieurs les Commissaires,**  
**Chers collaborateurs,**

Beaucoup a été fait sur le chemin de la convergence. Des avancées ont été réalisées dans le sens de la coordination ou de la mise en œuvre conjointe des actions dans plusieurs domaines et secteurs économiques et institutionnels.

Sur un plan purement humain, avec la création du STC et l'impulsion donnée par les Commissaires, nos cadres se rencontrent plus souvent et apprennent à mieux se connaître, ce qui contribue au dépassement des clivages et à la réalisation des convergences. Je m'en félicite tout naturellement tout en nous encourageant, comme le dit la réclame publicitaire, à aller « plus haut, plus loin ». Car beaucoup reste encore à faire.

« Chaque génération, disait Frantz Fanon, doit découvrir son combat, le gagner ou le trahir ». Le nôtre, nous ne le trahisons pas ; ***bien au contraire, nous le gagnerons***, dans la constance de nos engagements, avec la force de nos convictions et la détermination que nous mettrons à ***réinventer le futur*** de notre espace commun.

**Monsieur le Président,**

Je voudrais, ici, **solemnellement**, prendre l'engagement de contribuer de toutes mes forces, **avec vous, avec tous**, à renforcer la dynamique du processus de convergence aujourd'hui remise sur les rails.

***Vive l'intégration en Afrique de l'Ouest !***

***Vive la coopération UEMOA – CEDEAO ! Je déclare ouverts les travaux de la réunion de haut niveau dans le cadre de la 16<sup>ème</sup> rencontre interinstitutionnelle UEMOA-CEDEAO.***

***Je vous remercie.***